

gner vos malades, de consoler vos mourants ; c'est la liberté de vous entr'ouvrir les perspectives immortelles, si douces après les maux de cette vie ; c'est la liberté de vous défendre contre l'anarchie qui menace, entendez-vous, vos fortunes et vos jours ; c'est la liberté de vous aimer et de vous sauver, de souffrir et de mourir pour vous. Voilà, messieurs, ce que vous réclame l'Eglise.

" C'est cette liberté que les grands catholiques de ce siècle, les Montalembert et les Cordunet, les Venillot et les Falloux, les Lacordaire et les Ravignan, les Dupanloup et les Freppel, les Ernould et les Lucien Brun n'ont cessé de défendre, et les accents les plus pathétiques qu'aient entendus nos assemblées parlementaires, c'est elle la divine liberté, qui les a inspirés. C'est cette liberté que Chesnelong, digne héritier ou ami de ces illustres maîtres, réclama à son tour, pendant vingt-cinq ans, d'une voix magnifique et inlassable. "

VISITE PASTORALE

DIMANCHE, le 17 du courant, Mgr l'archevêque fera sa visite pastorale dans la paroisse de Saint-Vincent-de-Paul de l'île Jésus. Sa Grandeur reviendra à Montréal lundi.

LE PERE CHEVRIER, DE LYON

LN enfant du peuple, de ce bon peuple lyonnais connu dans le monde entier pour sa foi expansive et conquérante, l'un de ces doux innocents dont le Christ Jésus disait : " Leurs anges voient la face du Père qui est aux cieux ", croyait, en sa candeur naïve, qu'au moment de la consécration, Notre-Seigneur descendait visiblement, mais que le prêtre seul avait le droit de le regarder, cependant que, par respect et sans doute aussi pour n'être pas ébloui par la vision splendide, les fidèles devaient s'incliner profondément. Or, un jour, dans

l'église
rieure
âge, le
l'amour
voit...
be qui
neuf a

Dès
jours d
çois av
"le rév
Eglise
foyer,
disait l

" un h
Vica
misère
ant des
suite l
deux n
vérole
les nat
sur les
n'eût p
arriva

Aux
envahi
il saute
eux, va
Quand
en barq
pauvre
certains
grimpe
a, ou pa
il opère
Rentré
son cur

En ce
pauvre
serviten
son dén